

Corsican Trio accorde le jazz manouche à la chanson corse

Un rêve de grosse, pour commencer. Absorbé graduellement, dès le biberon, sur fond d'accords de guitare tricotés par leurs patrons respectifs, Arnaud Giacomoni et Fanou Torracinta, 29 et 20 ans au compteur, ne sont pas tombés dans la manille joyeuse et rythmée du jazz manouche par hasard. Un lirin de géométrie musicale, mais aussi une oreille naturellement inspirée par les belles architectures instrumentales et les arrangements soignés, le tout agrémenté d'un sens certain du collectif et du partage, ont gentiment conduit les deux amis à sortir des sentiers battus. Démonstration le 17 janvier prochain sur la scène de l'espace Diamant, en compagnie de leurs complices et invités.

Ce soir-là, Corsican Trio sera en concert. Formation récente, créée voilà deux ans, qui a pris d'emblée l'allure d'un cadeau improvisé pour les deux jeunes Corses.

L'évidence d'un album

« Les choses se sont imposées d'elles-mêmes, explique Fanou Torracinta. Arnaud et moi nous en l'occasion d'échanger dans divers groupes instables. Mais notre rencontre avec le contrebassiste William Brunard, qui venait de Paris, a précipité les événements. Pour nous qui écoutions la musique de Django Reinhardt depuis tout petit, il y a eu une sorte d'évidence... » Hochement de tête entendu d'Arnaud Giacomoni : « Étant nous-mêmes, ça sonnait bien. En Corse, pour débiter. Et puis, William nous a offert les portes des clubs de jazz parisiens les plus prestigieux ».

Par le trio, tout en revendiquant clairement ses racines corses, a vite été se trouver aux scènes préférées des meilleurs spécialistes du jazz manouche. Le carnet d'adresses de William Brunard, joint à celui du violoniste Bastien Ribot, rencontré par la suite à Paris, ont en effet plongé Fanou et Arnaud dans le grand bain. « Nous, les petits Corses, on s'est en quelque sorte greffé à William et Bastien, observe ce dernier. Il y a des guitaristes qui jouent à Paris depuis des années et qui attendent encore de pouvoir se produire dans certains des clubs où nous avons été programmés. C'est vraiment une



Arnaud Giacomoni et Fanou Torracinta ont fait leur entrée dans la cour des grands, aux côtés du contrebassiste William Brunard et du violoniste Bastien Ribot.

(Photo Pierre-Antoine Fournil)

chance extraordinaire qui nous a été offerte ».

À la clé, une démarche devenue pleinement professionnelle qui méritait bien que les deux guitaristes (Arnaud à la guitare rythmique et au chant ; Fanou à la guitare solo) passent connaître plus longuement l'aligne solide et efficace qu'ils ont forgé avec la contrebasse de William Brunard et le violon de Bastien Ribot. Par le biais d'un financement participatif via My Major Company et un partenariat avec Casa Editions, une « galette » sobriement intitulée « Corsican Trio invite Bastien Ribot » sort ces jours-ci.

Soit douze titres révélateurs de la grille de ces artistes qui représentent volontiers de grands standards du jazz et de la chanson corse (*L'ultima strada*, *Solen zornu* et, en guise de clin d'œil, la *fiése giocciemu* de Bonelli), sans oublier d'y adjoindre leurs propres compositions.

Concert le 17 janvier

« Notre idée était de réunir sur un même album la musique de Django avec des partitions qui évoquent notre rapport intime avec la Corse », résume Fanou Torracinta.

Paris gagné haut la main, tant les éléments a priori hétéroclites de cet ensemble se marient à merveille. La somptueuse interprétation servie par les protagonistes fait tout ici office de fil rouge.

Un album qui va faire l'objet d'un coup de projecteur à l'espace Diamant à travers un concert pour le moins appetissant. Le 17 janvier, le Corsican Trio livre en effet son répertoire sur un mode collectif, puis que la deuxième partie de la soirée verra plusieurs invités se succéder sur scène. En l'occurrence, le pianiste Eric Testaghi et le guitariste Jean-Jacques Grisi et la chanteuse Barbara Cardone. Le tout faisant l'objet d'une présentation sur-mesure assurée par Celia Piccobocchi, par ailleurs violoniste de son état.

Au-delà de cette date inaugurale, plusieurs autres concerts en perspective. Le 21 janvier à l'université de Corte (avec Laure Barbot et Petru Santu Guellucci) dans le rôle des invités), puis, à Paris, le 30 à l'Alcôve de l'Opéra et le 31 à l'espace Gymnase Charonne et le 1er février à l'espace Cyma. Pour ceux qui douteraient encore de l'intérêt pour le jazz manouche, des rendez-vous impartiels.

splisani@corsematin.fr

S. PISA

Corsican Trio sort son premier album

Rédigé par Vanina Bruna le Jeudi 12 Juin 2014 à 20:48 | Modifié le Jeudi 12 Juin 2014 - 23:19

Arnaud Giacomoni, William Brugnard et Fanou Torracinta ont choisi de faire leur premier album. Du Jazz Manouche aux chansons corses traditionnelles, ils nous proposent également des compositions de qualité aux influences variées. Ces trois virtuoses que leur passion pour la musique réunit, ont besoin de vous pour aller au bout de leur projet déjà bien avancé. Chronique d'une histoire d'amour pour la musique.

Qui sont ils ?



Le guitariste Fanou Torracinta, originaire de Santa-Reparata-di-Balagna, le guitariste et chanteur Arnaud Giacomoni, originaire d'Albitreccia et le contrebassiste William Brugnard originaire de Saint-Ouen en région parisienne, sont partis d'un constat simple : le plaisir qu'ils prennent à jouer ensemble et l'amour qu'ils partagent pour la musique.

L'objectif de faire cet album ensemble s'est imposé comme une évidence. Ainsi ils reprennent pour notre plus grand plaisir des morceaux du grand Django Rheinardt, une re-découverte de ce pilier du jazz manouche, avec leurs arrangements persos. Du jazz donc, mais pas seulement, puisque pour les jeunes artistes, il s'agit aussi de remettre au gout du jour des classiques de la chanson corse, avec des reprises de Tony Toga ou encore Charles Rocchi. Leur objectif: mettre en valeur toute une partie de la musique et de la guitare Corse. Ce sont donc douze titres que nous propose Corsican Trio : trois chansons, quatre standards de jazz et cinq compositions instrumentales mêlant des influences de jazz, de chansons corses et de musiques du monde. La relève est assurée et nous on dit bravo à cette jeunesse qui permet à la culture corse de survivre et d'être transmise.

Comment les aider ?

Parce qu'au-delà de la passion il y a la réalité matérielle, Corsican trio a aujourd'hui besoin de votre soutien pour finaliser le projet. Deux tiers du financement de l'album a déjà été trouvé. Aujourd'hui, il manque 2500 euros au groupe pour aller au bout du rêve. Ils ont donc imaginé un système où chaque personne participant au financement du projet recevra une contrepartie à hauteur de son investissement. Affiche dédicacée, album, cours de guitare, concert privé pour les plus généreux, le groupe se donne les moyens de ses ambitions en partageant leur passion. Pour les soutenir, c'est par là. <http://www.mymajorcompany.com/corsican-trio-premier-album201405103425>.

Source :

<http://www.corsenetinfos.fr>